

**ON M'A DIT LA FUREUR
DE MES FRÈRES**

Conception
Najda Bourgeois, Baptiste Mayoraz (comédiens permanents au Préau) et Mehdi Harad

CRÉATION
MAI 2021

Le Préau

Centre Dramatique National
de Normandie – Vire

ON M'A DIT LA FUREUR DE MES FRÈRES

CONCEPTION

Najda Bourgeois
Mehdi Harad
Baptiste Mayoraz

COLLABORATION ARTISTIQUE

Edouard Penaud

MUSIQUE

Baptiste Mayoraz

AVEC

Najda Bourgeois
Mehdi Harad
Baptiste Mayoraz
Garance Durand-Caminos
et des adolescent-es de Vire
et du Bocage

EN PARTENARIAT AVEC

La Commune CDN
d'Aubervilliers, la MJC Vire
Normandie, la CAF, la mission
locale du Bocage en Bessin,
l'association AVAR

AVEC LE SOUTIEN DE

la DRAC – Normandie
et la Région Normandie

CONTE URBAIN MUSICAL PROJET PARTICIPATIF

CRÉATION AU FESTIVAL À VIF 2022

Répétitions

Le Préau Centre Dramatique National de Normandie – Vire

Du 20 au 23 décembre

Du 14 au 18 février

Les 5 et 6 mars

Les 9 et 10 avril

Les 7 et 8 mai

Les 9 et 10 mai (avec le groupe d'Aubervilliers)

Représentations au Festival À VIF 2022

City stade - Val de Vire

Les 11, 12 et 14 mai à 18h

Représentation à Aubervilliers

Le 17 ou 18 mai

GENÈSE

Un projet imaginé par Najda Bourgeois, Mehdi Harad et Baptiste Mayoraz

- Cette création ne peut exister que grâce à l'implication et au soutien de toute l'équipe du théâtre (troupe permanente, ateliers de construction, relations avec les publics) et de tous les outils publics mis à disposition.
- Notre souhait est de coréaliser ce projet avec des partenaires culturels et sociaux de Vire et du Bocage : la MJC de Vire Normandie, la Mission locale, Le centre socio-culturel de la CAF, l'association Avar (aide aux réfugiés), l'association Oxy-Jeunes de Flers (danse hip hop).
- La Commune CDN d'Aubervilliers a rejoint le projet pour un partenariat artistique. Edouard Penaud, dramaturge, accompagnera l'écriture de ce conte urbain et participera avec son groupe de jeunes d'Aubervilliers aux représentations.
- 4 comédiens professionnels pour accompagner un ensemble de jeunes artistes amateurs entre 15 et 25 ans et travailler sur une adaptation de la première tragédie de Racine, *La Thébàïde*. Pour inventer ce conte urbain musical, nous souhaitons raconter l'histoire d'un groupe de jeunes qui se retrouvent dans un city stade. Au cœur de ce projet, c'est bien la rencontre artistique entre la puissance de la tragédie, de la musique et du hip hop qui est en jeu.



FAIRE ENTRER LA CULTURE DE RUE ET DU HIP HOP DANS L'ENCEINTE D'UN CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Nous avons fait le constat que les théâtres sont encore des lieux hermétiques à la jeunesse des cités, des quartiers. Ces jeunes pensent encore que ce n'est pas un lieu pour eux, que leur culture n'y sera, au mieux, jamais représentée, au pire, qu'elle y sera méprisée comme une « sous-culture ».

Ce constat n'est pas juste une idée mais une réflexion issue de nos expériences respectives et de discussions avec ces publics. Mehdi Harad, pour avoir grandi en banlieue parisienne et travaillé pendant dix ans avec des jeunes de sa ville dans une maison de quartier, où il était responsable d'un studio d'enregistrement. Moi-même après avoir donné des ateliers dans ces quartiers, et au cours de mes diverses expériences d'élèves dans des écoles de théâtre ou en tant que comédienne, dans des équipes où la mixité culturelle et sociale n'existait pas !

L'un comme l'autre aujourd'hui, nous avons envie de travailler sur cette problématique, en apportant nos expériences, notre culture et nos rêves ; faire entrer la culture de rue et du hip hop dans l'enceinte d'un Centre Dramatique National. La rencontre avec Baptiste Mayoraz, artiste suisse avec qui je partage la permanence au Théâtre du Préau, est une nouvelle étincelle pour ce projet. En effet, Baptiste est musicien et comédien, et apporte avec lui un autre monde social et culturel. Il partage également avec nous cet amour de la langue et de la musique.

Najda Bourgeois

SYNOPSIS

Dans un quartier, une famille influente depuis des générations voit son patriarche mourir. Ses deux fils se partagent le pouvoir à sa suite, selon l'alternance voulue par leur père à son décès, mais l'un d'eux, plébiscité, décide de rester seul à gouverner la cité.

Son frère s'exile alors dans le quartier voisin, crée une alliance avec son chef et tente de reprendre le pouvoir en prenant en otage les habitants. S'ensuit une lutte territoriale sanguinaire et fratricide. Mère, fille, cousin·e, oncle, ami·e d'enfance, amoureux·euses, voisin·es doivent choisir leur camp.

De jeunes habitant·es nous racontent leur histoire.

FACE A – INSPIRATION

« CETTE FAMEUSE HAINE »

S'interroger sur les origines de la violence

Le mot de Najda Bourgeois

Je suis passionnée de tragédie, cette langue me transcende, j'y trouve des punchlines à tort et à travers et un flow extraordinaire qui s'appelle l'alexandrin. L'interprétation de cette écriture appelle pour moi quelque chose de très frontal, droit, incisif, vital : comme le sont les purs morceaux de rap.

À ma première lecture de *La Thébaine*, j'ai vraiment trouvé cette histoire absurde. Cette pièce met en scène la haine originelle et organique entre Étéocle et Polynice en lutte pour le trône de Thèbes, fruits de l'union incestueuse entre Jocaste et Œdipe et frères d'Antigone. Tout le développement de l'histoire est basé sur cette « guerre fratricide » et sur l'entêtement absurde de ces deux frères qui vont résolument vers la mort. Plus je traverse cette œuvre et plus je me sens attirée et perdue à la fois. Qu'est-ce qu'on essaie de me transmettre avec cette histoire de haine ? Qu'est-ce qu'on me raconte sur l'être humain et la haine ?

Racine parle de *La Thébaine* :

« L'amour, qui a d'ordinaire tant de part dans les tragédies, n'en a presque point ici ; et je doute que je lui en donnasse davantage si c'était à recommencer, car il faudrait, ou que l'un des deux frères fût amoureux, ou tous les deux ensemble. Et quelle apparence de leur donner d'autres intérêts que ceux de cette fameuse haine qui les occupait tout entiers ? »

La haine est ce sur quoi j'ai tout de suite eu envie de construire notre interrogation, notre travail. Une haine originelle, une haine à laquelle on ne peut échapper ? Très vite nous échangeons avec Mehdi sur la rage, la violence qui existe dans le rap et le hip hop. La haine est aussi un sujet de cette culture, elle est décriée, glorifiée, questionnée en fonction des artistes et des périodes...

« Ils s'étouffent, Attale, en voulant s'embrasser » Créon

« Je suis un pacifiste, quiconque me défie repose en paix » Damso

« ET JE SUIS SON CAPTIF, JE NE SUIS PAS SON ROI »

Les enjeux de territoire

Dans *La Thébaine*, les protagonistes justifient sans cesse leur haine et son développement, sa persistance dans le temps. Un des arguments avancés est Thèbes elle-même, la cité dans laquelle ils vivent, qui est personnifiée.

C'est une autre thématique que nous souhaitons soumettre aux jeunes : que signifie appartenir à un territoire, et surtout, qu'est-ce que cela implique personnellement ? Mon pays, ma ville, mon quartier...

Nous voulons faire un parallèle, sentir s'il y a un écho entre le rôle de Thèbes pour nos protagonistes et le rôle « du quartier », « de la rue » pour les personnages de la culture hip hop. Comme une partie de ping pong avec Mehdi Harad, nous avons échangé des textes sur ce sujet, des extraits de tragédie et des extraits de morceaux de musique.

– Extrait de La Thébàide – Étéocle :

« Thèbes m'a couronné pour éviter ses chaînes,
Elle s'attend par moi de voir finir ses peines,
Il la faut accuser si je manque de foi,
Et je suis son captif, je ne suis pas son roi. »

– Extrait de 93 mesures de Dinos :

« J'peux pas aller chez l'bout-mara parce que j'ai peur du ciel
J'peux pas aller chez l'psy parce que j'suis un mec de tess
J'ai plein d'principes stupides que j'dois respecter
Quand on m'demande pourquoi, j'réponds «parce que c'est comme ça au quartier»

« OUI, MADAME, ON M'A DIT LA FUREUR DE MES FRÈRES » Questionner le rôle des femmes

La troisième thématique que nous souhaitons aborder avec les jeunes participant-es est le rôle des personnages féminins dans cette œuvre. Jocaste et Antigone, mère et fille des frères ennemis, apparaissent comme des garde-fous, celles qui empêchent de faire des folies, des imprudences, luttant durant cinq actes pour le règlement du conflit. Est-ce que ces personnages mythiques ne sont pas toujours définis par rapport aux folies et à la brutalité masculine ? Est-ce qu'elles ne sont pas réduites au rôle de faire-valoir dans le développement dramaturgique de cette œuvre ? Sont-elles juste un contrepoint essentiel pour faire avancer la fiction ? La raison est-elle toujours du côté des femmes et la passion, du côté des hommes ?

« Oui, madame, on m'a dit la fureur de mes frères » **Antigone**

« Je les connais tous deux, et je répondrais bien
Que leur cœur, cher Hémon, est plus dur que le mien » **Antigone**

Dans la culture hip hop, la place de la femme est encore très minime et soumise à beaucoup de clichés. Nous aimerions approfondir ce sujet avec les jeunes amateur-rices qui vont participer à ce projet, et surtout mettre en valeur leur point de vue.

« Plus je connais les hommes plus je risque de faire de la taule
Donc moins je côtoie de monde et moins je compte d'hématomes
J'aspire à être une femme exemplaire je l'avoue
Pas pour autant que si tu me tapes je tendrais l'autre joue
Non j'ai le sang chaud sans substance caribéenne
J'ai juste un ego et une rage méditerranéenne
Je suis juste la progéniture d'une sacrée guerrière
Je suis la fille d'une armure
La grand-mère du rap français »
Si c'était le dernier, Diam's



With them, Young Thug (pochette d'album)

MUSIQUE QUI RASSEMBLE / MUSIQUE QUI OPPOSE : les clans musicaux

Le mot de Mehdi Harad

Le hip hop, la New Jack devenue R'n'B', l'Afro, l'Afro Trap, la Trap, la Drill, la Pop Urbaine... Depuis les années 1990, le hip hop est monté en puissance et est devenu numéro 1 dans l'industrie musicale. On ne peut plus faire semblant et parler de sous-culture !

Nous voulons créer un projet hip hop et rap qui englobe beaucoup de références dansées, chantées et rappées. Le but est de mêler des textes rap, de la dance break, du vogueing, du djing... Avec un texte de tragédie. Les textes de rap pourront être dits et les textes de théâtre rappés, mais pas slammés. Pas de slam, parce que je souhaite mettre aussi en avant les beatmakers, sans qui le rap n'existe pas. Un bon morceau est à 70% efficace grâce à l'instrumental après il faut du flow et des paroles. Nous travaillerons donc avec un jeune beatmaker amateur qui sera présent sur le plateau pour créer des sons en live.

J'aimerais détailler l'insertion de la musique sous forme de clan, de famille ou de bandes différentes. Dans *La Thébàide*, il y a le clan Etéocle et le clan Polynice mais aussi ceux qui sont entre les deux, comme Jocaste. Clan, famille, bande, crew, gang veulent dire la même chose dans le monde du hip hop et des quartiers populaires : ce sont nos repères. On vit tous ensemble, on s'engage tous ensemble, on partage le même territoire, les mêmes ressources. Pour ce projet, nous allons travailler sur différents styles de hip hop et construire des équipes avec des identités musicales différentes, qui seront attribuées à des personnages de notre tragédie. Le rap conscient d'un Kery James n'évoque pas le même personnage que le style autotuné et planant de PNL. Nous pouvons vraiment nous amuser avec la diversité des styles qui existent aujourd'hui et chercher avec les jeunes quelle musique correspond à chaque personnage, à la manière de *Pierre et le Loup* de Prokofiev.

Le mot de Baptiste Mayoraz

L'intuition de Najda Bourgeois et Mehdi Harad de faire résonner Racine et les cités, de sublimer des patterns transgénérationnels dans le contenant d'un objet théâtral musical et chorégraphique m'a immédiatement enthousiasmé. Il m'a semblé particulièrement pertinent de l'inscrire dans le cadre d'un projet de territoire comme celui-ci et de le mettre en oeuvre dans la périphérie du Préau, à Vire.

En collaboration étroite avec Mehdi Harad, dont l'oreille est précieuse et la culture de l'univers hip hop est vaste, nous allons définir une esthétique musicale globale, un instrumentarium cohérent. Nous baliserons le travail thématique et rythmique, afin de proposer aux jeunes partenaires musicaux des espaces de proposition cadrés et adéquats.

La musique qui en résultera s'inscrira dans une recherche de moments de tensions, de contradictions, d'harmonie et d'appartenance. Au service de la dramaturgie, elle soutiendra les ruptures et créera des univers puissants.

Mes expériences avec des musiciens amateurs m'ont conduit à envisager la création collective en partant du geste, du plateau ; et non d'une partition préalablement écrite à laquelle se conformer. Cela permet, avec peu de choses, de créer pour chacun un parcours puissant, ancré et incarné.

Nous avons d'ores et déjà rencontré les musiciens avec lesquels nous travaillerons et nous avons été impressionnés par leur capacité de travail autonome et par leur envie de s'investir dans ce projet.

Bien qu'il n'y ait pas de chœur dans la Thébaïde, nous avons pris le parti d'en inscrire un au nombre des forces dramaturgiques de notre plateau. Les raisons de ce choix sont nombreuses, j'évoquerai ici deux éléments :

– Le travail d'un élément choral fort sera l'un des piliers de la construction du groupe. Les outils de la dramathérapie me permettront d'avoir des regards sur le processus, sur la place et le sentiment de sécurité de chacun, indispensables à une expression créative convaincante au plateau. L'équilibre des dynamiques reposera en grande partie sur la stabilité du nouvel ensemble, « le Crew », qui constituera la base de ce chœur tragique.

– En outre, le travail avec le « Crew » serait amorcé bien en amont, dès le début de la saison, ce qui en ferait un noyau précieux et habitué aux entreprises collectives. J'aimerais que ce groupe puisse prendre part à différents projets dans la saison, à commencer par la Chorale qui serait mise en place lors des Feux de Vire.

Il s'agira donc de construire un univers cohérent et ludique pour les interprètes qui contredira le texte ou l'appuiera, toujours en le soutenant le propos, à la manière du chant des aèdes antiques.

FACE B – RÉALISATION

« La haine que vous transmettez à vos enfants détruit le monde »

2Pac

LE PROJET

Alors que nous finalisons ce dossier, l'actualité nous rattrape. Fin février 2021, nous prenons connaissance de plusieurs affrontements meurtriers de bandes rivales dans l'Essonne, département où a grandi Mehdi Harad. Deux jeunes adolescent-es de villes différentes blessé-es au couteau meurent des suites de leurs blessures. Nous prenons aussi connaissance de la mort d'Aymen, 15 ans, tué par balle à l'espace jeune d'un quartier de Bondy en Seine-Saint-Denis.

On s'entretue dans les lieux mêmes qu'on partage, au sein des groupes où l'on parle énormément de respect. Quel écho terrible avec cette tragédie de Racine où on s'entretue entre frères dans le lieu même où l'on a grandi, au cœur de cette communauté où l'on parle d'honneur. Cette violence originelle, ancestrale, presque héréditaire, on a parfois la sensation qu'on ne peut pas s'y soustraire, qu'elle fait partie intégrante de l'éducation, d'un héritage culturel, social. Pour ce projet, nous avons envie de questionner ce qui oppose et ce qui lie au sein d'une même génération. Pourquoi avons-nous encore cette sensation que plusieurs « mondes » s'opposent, s'affrontent et ne se rencontrent pas au cœur de notre jeunesse ? Sommes-nous prédestiné-es à la haine dès notre plus jeune âge ?

Thug Life The Hate U Give Little Infants Fucks Everybody

(acronymes de Tupac, rappeur américain et activiste politique, tué par balles)

Extrait de Jocaste :

« Tu peux voir sans frayeur les crimes de mes fils,
Après ceux que le père et la mère ont commis :
Tu ne t'étonnes pas si mes fils sont perfides,
S'ils sont tous deux méchants, et s'ils sont parricides »

PRÉSENTATION DES 4 GROUPES INTERPRÈTES

LE LABEL

Un groupe d'artistes professionnel·les

Les comédien·es de la troupe permanente du Préau, Najda Bourgeois, Baptiste Mayoraz et Garance Durand-Caminos, le comédien Mehdi Harad et Edouard Penaud, dramaturge et metteur en scène. Nous serons co-responsables de l'adaptation de cette tragédie, de l'accompagnement des artistes amateur·rices et partagerons la scène avec eux.

LE CREW : VIRE BOCAGE VS AUBERVILLIERS

Un groupe hétéroclite de jeunes entre 15 et 25 ans, venant de Vire et du bocage, formé spécifiquement pour ce projet

Il réunira une dizaine de personnes que nous aimerions recruter. Des jeunes qui n'appartiennent pas à des groupes déjà constitués comme des associations ou clubs, mais des passionnés de hip hop ou de théâtre qui sont restés jusqu'à maintenant éloignés de toute pratique et engagement collectif. Ce Crew sera le noyau d'interprètes du spectacle, nous souhaitons qu'ils puissent jouer, chanter et travailler l'écriture de plateau à base d'improvisations que nous construirons ensemble.

Un groupe hétéroclite de jeunes adultes, venant d'Aubervilliers

Ce groupe travaillera en autonomie avec Edouard Penaud à Aubervilliers, dans le cadre d'ateliers hebdomadaires menés au CDN de la Commune.

LES DANSEURS

Un groupe de 10 jeunes danseur·ses amateur·rices

Ils seront issus de différents courants : smurf, robotique, Kpop, break, parcours urbain, street workout, climb. Ils seront recrutés et suivis par Mehdi Lechevallier, animateur hip hop et danseur de l'association Oxy-Jeunes, basée à Flers.

LES MUSICIENS

Un groupe de musique, 4days, formé à la suite du programme jeune Com'Potes de la MJC de Vire en février 2021

10 jeunes multi-instrumentistes qui seront présents sur le plateau. Baptiste Mayoraz travaillera avec eux les compositions musicales et leurs interprétations. En parallèle, un jeune beatmaker virois, Raphaël Bredeche, composera et mixera en direct sur le plateau ; Mehdi Harad travaillera avec lui sa musique et sa place d'interprète. Ces deux entités construiront ensemble l'identité musicale du spectacle.

MÉTHODE DE TRAVAIL

Nous aurons donc une trentaine de jeunes artistes amateur-rices sur le plateau, accompagnés de 5 artistes professionnels.

Nous rencontrons d'abord chacun de ces groupes individuellement. Des rendez-vous au théâtre, sur leurs lieux d'activités, ou encore dans leurs quartiers. Des rendez-vous pour discuter du projet, mais aussi d'eux, de leurs vies et de leurs espérances, pour prendre le temps de les rencontrer humainement. Des temps éphémères d'ateliers pour s'appréhender artistiquement, commencer à jouer.

Suivant le calendrier du projet que nous avons établi, le Label aura des temps de préparations, sans les jeunes, avant les temps de travail collectif. Un travail de recherche, de dramaturgie, d'organisation et de technique. Nous pourrons ainsi leur proposer à chaque rencontre des matériaux de jeu et d'inspirations scéniques basés sur les trois thématiques que nous souhaitons aborder (cf. Face A).

Pour chaque temps de travail collectif, nous souhaitons partir d'improvisations sur un thème, une figure, un espace scénique, une musique, un extrait de texte que nous leur livrerons au début de la session de répétition. Ils auront ainsi la possibilité de s'exprimer sur la matière première que nous apportons ; la liberté de construire à partir de leurs intuitions et désirs. Nous les accompagnerons dans cette recherche scénique, chacun dans leur domaine d'expression (jeu, musique, danse, chant) et chercherons à la développer, pour qu'elle puisse être une des partitions de la forme finale.

Enfin, entre chaque session de travail collectif, chaque groupe devra répéter et approfondir s'il le peut les propositions scéniques, les partitions, avant notre prochain atelier commun.

Cette méthode de travail demande donc un réel engagement collectif et régulier pour aboutir à une forme de spectacle qui appartient à toutes et tous.



Le Fousseret. Le city stade va être inauguré aujour...
ladepeche.fr



Le City stade - Mairie de Pompignac
pompignac.fr



Qu'est-ce qu'un city stade ? - Ecolo E...
ecolo-econom.fr



https://images.lanouvellerepublique.fr/image/upload/...
lanouvellerepublique.fr



City stade, terrains de sports
husson.eu



Olemps. Bientôt un city stade près de l'école Pierre-Loubiè...
ladepeche.fr



Le 'city-stade', l'infrastructure multisports, est opérationnel...
midilibre.fr



City Stade de Lespès à Anglet (64) - Activités
pratique.tourisme64.com



Le City Stade de Toussus - Interview du
toussus.net



Graye-sur-Mer. Le city-stade, coopération fran...
ouest-france.fr



City Stade, Activité Sur terre à SANGUINET - Bisca Grands Lacs
biscagrandslacs.com



City Stade Avaucourt
mairie-athis-mons.fr



Terrain multisports pour collecti...
archiexpo.fr



https://images.larepublique...
larepubliquespyrenees.fr

Recherche de «CITY STADE» dans Google Images

SCÉNOGRAPHIE : LE CITY STADE LA RÉAPPROPRIATION DE L'ESPACE PUBLIC

Nous réfléchissons à cet espace unique de la fiction tragique. Dans *La Thébaidé*, il s'agit d'une salle du palais de Thèbes. En poussant notre instinct de travailler sur les échos entre cette œuvre et la culture hip hop, nous avons fantasmé sur le city stade, point névralgique contemporain de la jeunesse.

Dans chaque ville ou quartier, et même dans nos villages du Bocage, la jeunesse se retrouve au city stade. C'est un lieu où l'on échange, où l'on partage des histoires, des actualités, on vit un moment ensemble. Plusieurs émissions de rap, free style et concerts ont été organisés dans des city stade. C'est un des lieux de pouvoir de la culture hip hop ; comme les terrains de basket aux Etats-Unis.

Les enjeux de territoire sont une des thématiques que nous souhaitons aborder dans ce projet, et le city stade est bien un lieu de réappropriation de l'espace public par une certaine jeunesse. Comme « la rue », le city stade est un territoire qu'on conquiert ou qu'on reconquiert. Nous voulons travailler sur les lignes du city stade comme des lignes fortes dramaturgiques de la tragédie.

L'histoire des city stade ou de ces lieux, mobiliers publics urbains contemporains, est aussi une histoire politique. Chaque nouveau gouvernant y ajoute quelque chose pour répondre à l'appel des plus démunis, avant d'être laissé à l'abandon. Il ne reste alors que des traces d'une envie, d'une utopie, d'une époque, d'un mandat...

Il est donc essentiel que les représentations de *On m'a dit la fureur de mes frères* aient lieu à chaque fois dans un city stade : dans le quartier Val de Vire à Vire dans le cadre du Festival À VIF, et également à Aubervilliers.

« LES COUDES SE SOUDENT »

Nos partenaires et complices du projet à ce jour

- **Mission locale du Bocage au Bessin à Vire**
- **Centre socio-culturel de la CAF de Vire**
- **Association Avar de Vire (accueil de réfugié-es)**
- **Association Oxy-Jeunes de Flers**
- **MJC de Vire Normandie**

UN PROJET PARTENARIAL À L'ÉCHELLE NATIONALE

Au travers du projet de ce conte urbain musical, le Préau concrétise son souhait de partager une création participative avec d'autres lieux dédiés au spectacle vivant. C'est ici la Commune CDN d'Aubervilliers ainsi que le CDCN de Falaise qui devraient rejoindre l'aventure.

La Commune CDN d'Aubervilliers anime depuis des années un atelier théâtre en partenariat avec L'Omja - Organisation en Mouvement des Jeunesses d'Aubervilliers en direction d'un groupe de 10 jeunes de 18-25 ans, certains encore étudiants, d'autres en insertion. Le comédien et metteur en scène Edouard Penaud pilote actuellement ce projet pour le CDN.

Edouard Penaud consacrer ses ateliers Omja de la saison 21/22 au projet en préparant son groupe à Aubervilliers à des interludes qui ponctueront dans le style de la comedia dell'arte le projet construit à Vire. Mehdi Harad, Najda Bourgeois, Baptiste Mayoraz et Garance Durand-Caminos viendront rencontrer le groupe d'Aubervilliers en amont pour un week-end de workshop commun. Edouard Penaud interviendra comme collaborateur artistique sur la mise en scène du projet virois, permettant ainsi un transfert de ses compétences vers les artistes virois et une cohérence forte entre les deux formes créées l'une à Vire, l'autre à Aubervilliers.

Un atelier de 2 jours à Vire en amont des représentations permettra la mise en commun des deux propositions pour ne faire qu'un seul et même spectacle, qui jouera lors du Festival À VIF à Vire, à Aubervilliers ainsi que lors du festival de danse à Falaise organisé par le CDCN.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



Najda Bourgeois
COMÉDIENNE

Comédienne issue du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avec Daniel Mesguich, Gérard Desarthe, Jean-Paul Wenzel et Mario Gonzales. Elle se forme également avec Jean-Claude Cotillard à l'ESAD, et lors de stages à l'Académie des Arts de Minsk en Biélorussie et à la Escuela Nacional de Teatro de Santa Cruz en Bolivie.

Depuis sa sortie d'école, Najda joue dans : *Iliade* et *Odyssée* de Pauline Bayle, *La Chartreuse de Parme* ou *se foutre carrément de tout* par la compagnie Théâtre derrière le monde, *La fin de l'homme rouge* et *Les ponts* mis en scène de Stéphanie Loïk, *Tant d'espaces entre nos baisers* de Joël Dragutin, mise en scène Sarah Capony. Elle travaille également auprès du collectif Denisyak avec Solenn Denis et Pierre-Marie Baudoin avec *Le syndrome Karachi* et Clea Petrolesi avec *Enterre-moi mon amour*. Pendant trois ans, elle a fait les tournées d'été de TIM La parade, spectacles itinérants masqués dans l'Allier. Elle intègre le comité de lecteurs du Jeune Théâtre National, fait plusieurs lectures pour le Collectif Traverse, assiste Julie Ménard à la mise en scène de *Vers où nos corps célestes*, joue et collabore à la création des courts-métrages et documentaires de Nicolas Montanari. Elle est à l'origine de collaborations artistiques internationales et a travaillé auprès de l'école Thot et a donné des ateliers aux primoarrivants venus d'Afghanistan, d'Érythrée, du Soudan.

Depuis septembre 2019, elle est comédienne permanente au Préau et joue dans les différentes productions ou coproductions du Préau : *Le Montage des attractions*, *Plus belle la Vire*, *Un soir chez Victor H.*, *Superlune*, *Au-delà du premier kilomètre*, *Capsule* et *Vanish*, la dernière création de Lucie Berelowitsch. En 21-22, on la retrouvera dans *Toutes leurs robes noires*, *On m'a dit la fureur de mes frères*, *Plus belle la Vire*.

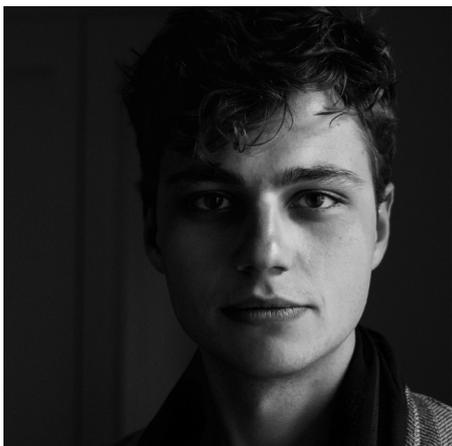


Mehdi Harad
COMÉDIEN

Formé au conservatoire du XIV^{ème} arrondissement de Paris puis au Studio de Formation théâtrale de Vitry-sur-Seine, Mehdi Harad travaille notamment auprès de l'auteur Mohammed Kacimi, de Jean François Prévand et de la chorégraphe Nadia Vadori pour des performances comme *Danse ! (1 et 2)* au Théâtre Silvia Monfort.

Il joue actuellement pour la compagnie Théâtre derrière le monde dans *Le garde-fou* mis en scène par Sophie Guibard et *1000 ans de prison* mis en scène par Sophie Guibard et Emilien Diard-Detoeuf. Toujours très intéressé par les écritures contemporaines, il a travaillé avec Chloé Simonneau sur le spectacle *Fugue en l mineure* de L. Casthel (prix du public théâtre 13). Il travaille aussi avec les auteur-rices Jérémie Fabre, Julie Ménard, et Céline Lambert à la mise en scène de *Nature morte dans un fossé* de Fausto Paravidino. Il est le cocréateur du projet d'adaptation franco-bolivien du conte *Peter Pan* et joue dans *Mourir sera una grande y terrible aventura*, qui a tourné dans les alliances françaises de Bolivie et pour le festival International de Santa Cruz.

Parallèlement à son travail de comédien, il a toujours œuvré dans l'univers de la musique rap. Il a commencé par cocréer *1er round 234 click*, une mixtape multi artistes de rap français (Seth Gueko, Nubi...). Il a accompagné l'artiste rappeur Smoker sur cinq projets différents, à la coréalisation et direction artistique de ses albums, mixtapes et clips. Il a aussi accompagné la jeunesse de son quartier à Chilly-Mazarin dans l'Essonne, notamment en organisant un concert avec et pour les jeunes artistes amateurs de la ville. Il a ensuite été le fondateur et responsable du studio de musique HBZ dans la maison de quartier de Chilly-Mazarin. Pendant ces trois années, il a pu accompagner de jeunes rappeurs, de l'écriture jusqu'à l'enregistrement de leur musique. Certains ont aujourd'hui signé avec des labels indépendants de la scène hip hop française. Il a été le co-organisateur du Chill'hip hop #1 et #2, a travaillé à la programmation et aux répétitions des concerts rap de jeunes amateurs de la ville.



Baptiste Mayoraz
COMÉDIEN, MUSICIEN

Il entame à l'âge de 5 ans des études de violon puis de théâtre au conservatoire de Sion, explorant nombre de styles musicaux et acquérant en autodidacte une bonne maîtrise de plusieurs instruments. Il réalise et interprète les musiques originales du Cercle de Craie Caucasiens de Brecht (2014), du *Guillaume Tell* de René Zahnd par la Compagnie Marin et Nova Malacuria (2015), de *Dracula* (2017) ainsi que de *Don Quichotte* (2019), tous deux pour Nova Malacuria. Il interprète la musique de Van Gogh, *si près de la Nuit*, avec la Cie Hussard de Minuit (2018), créé à Sion et tourné en Suisse Romande. Il découvre le monde de la marionnette au sein de la Cie Héros Fourbus et collabore en tant que musicien et marionnettiste à la reprise de *Tiempos* (2018) et à la création de *Dream* (2018).

Il se forme au chant lyrique aux conservatoires de Sion et de Fribourg. On a notamment pu le découvrir en Ajax Ier dans *La Belle Hélène* (2018) avec Ouverture Opéra et on pourra l'entendre en Jésus dans la *Johannes-Passion* (2020) mise en espace par l'Ensemble Vocal de Saint-Maurice sous la direction de Charles Barbier. Sa recherche artistique et personnelle l'amène à découvrir la dramathérapie, l'utilisation des outils du théâtre à des fins psychothérapeutiques. Il a suivi une formation à l'Institut dramathérapie.ch, à Saint-Gall. La jonction de ses activités de comédien et de dramathérapeute l'amène à collaborer avec la compagnie CATATAC, notamment dans *Alice revisited* (2019), co-produit par le théâtre de VIDY-Lausanne et le TLH-Sierre.

Il rejoint le Préau en tant que comédien permanent en octobre 2020 et joue dans différentes productions ou coproductions du CDN : *Le Montage des attractions*, *Au-delà du premier kilomètre*, *Plus belle la Vire*, *Superlune*, *J'aurais aimé que le monde soit parfait*.



Garance Durand-Caminos
COMÉDIENNE

Elle est comédienne franco-argentine. Après avoir pratiqué le théâtre au conservatoire du 5ème arrondissement à Paris pendant 4 ans, elle intègre ensuite la section interprétation dramatique de l'INSAS dont elle sort diplômée d'un Master en 2020. Garance y joue notamment sous la direction d'Isabelle Pousseur dans *La Révolution I / fin de Louis* de Joël Pommerat, et celle d'Olivier Boudon dans *Antoine et Cléopâtre* (spectacle de fin d'études, octobre 2020).

Elle participe aux projets *Jardiland*, *paradis perdu* et *L'art de la fugue/L'art de la guerre* de Jean-Gabriel Vidal (2017 et 2018), et *Lo stupro / Corps* de Médéa Anselin, qui a été présenté au festival XS (Théâtre National, Bruxelles) en mars 2020. Garance pratique le violon à un niveau avancé, le chant ainsi que la danse classique et contemporaine, et elle se forme à la biomécanique avec Marie Shmaevich depuis 2018 : autant de disciplines qui nourrissent et enrichissent son travail de comédienne.

Elle rejoint la troupe de comédiens permanents au Préau pour la saison 21/22 et jouera dans différentes productions du Préau, notamment dans *On m'a dit la fureur de mes frères*.

Edouard Penaud
COMÉDIEN

Edouard Penaud est un jeune artiste issu de la formation «jouer et mettre en scène» du CNSAD, soutenu par le Jeune Théâtre national. Cette structure créée en 1971 est une association dont la principale mission est d'accompagner durant trois années les élèves issus du Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) et de l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg (École du TNS) afin de favoriser leur insertion professionnelle. Fort de cet accompagnement il a mis en scène avec la jeune metteuse en scène Camille Constantin *Une histoire italienne* présenté en 2019 au Théâtre de la Ville à Paris dans le cadre de Chantiers d'Europe et sera distribué en 21/22 sur *Hamlet* dernière création de Luca Giacomoni, présentée au Préau les 19 et 21 octobre 2021.

Par ailleurs il travaille régulièrement avec le Théâtre des Ilets CDN de Montluçon et la Commune CDN d'Aubervilliers sur des ateliers de pratique auprès de publics éloignés du théâtre.

CRÉATIONS DU PRÉAU

EN TOURNÉE SAISON 21/22



MARILYN, MA GRAND-MÈRE ET MOI

VALÉRIE LESORT
CÉLINE MILLIAT BAUMGARTNER

LE 28 SEPTEMBRE
LE 5 OCTOBRE
DU 7 AU 9 OCTOBRE
LE 13 OCTOBRE

LES 14 ET 15 DÉCEMBRE
DU 11 JANVIER AU 9 AVRIL
LES 9 ET 10 MARS

À CONDÉ-SUR-VIRE
À DOMFRONT EN POIRAIE
AU PRÉAU CDN DE NORMANDIE – VIRE
AU VIVAT SCÈNE CONVENTIONNÉE
D'ARMENTIÈRES
AU BATEAU FEU SCÈNE NATIONALE DUNKERQUE
AU THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN
À BONLIEU SCÈNE NATIONALE ANNECY



TOUTES LEURS ROBES NOIRES

ANTOINE HESPEL | CLAUDINE GALEA

LES 26 ET 27 NOVEMBRE
DU 30 NOV. AU 3 DÉCEMBRE
LE 7 DÉCEMBRE
LE 9 DÉCEMBRE
LE 11 DÉCEMBRE

À PASSAIS LA CONCEPTION
AU PRÉAU CDN DE NORMANDIE – VIRE
À TESSY-BOCAGE
À SOURDEVAL
À BÉNY-BOCAGE



Le Préau

Centre Dramatique National
de Normandie – Vire

Le Préau CDN de Normandie – Vire
Le Préau | 1 Place Castel | BP 90104 | Vire | 14503 Vire Normandie
www.lepreaucdn.fr